

## 437LC

### La Nef de Biencourt

Le site du parvis de Biencourt est excentrique à l'organisation typiquement urbaine d'une place publique. L'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours est aujourd'hui une institution théâtrale; le parvis n'est pas en soi un parvis; la rue de Biencourt est bordée de résidences et de condos plutôt que d'usages civiques ou commerciaux; la rue Monk, finalement, est une artère commerciale relativement modeste.

Nonobstant ce contexte pour le moins atypique, l'arrondissement a réussi à forger une identité publique au lieu, rassemblant le pouvoir évocateur de l'église et la petite échelle de la rue de Biencourt pour en faire, à l'aide d'une programmation urbaine inventive, une destination de quartier: réduction de la circulation véhiculaire, marché public, site d'agriculture urbaine, salon musical. Deux années d'installations éphémères ont consacré le site comme un lieu qui a insufflé une nouvelle logique citoyenne à la rencontre de Ville-Émard et Côte-Saint-Paul.

La proposition d'aménagement prend appui sur la relation entre l'église et la rue de Biencourt. Par contre, plutôt que d'imaginer le parvis d'une église qui ne l'est plus, le parti pris installe carrément une nef extérieure. Celle-ci est à la fois le double, la contrepartie contemporaine de celle de l'église et le nouveau lieu citoyen par excellence. L'ancienne nef de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours est aujourd'hui un lieu intérieur qui, bien que culturel, est moins accessible au public; l'église n'est plus la représentation archétypale de la maison commune.

Célébrant néanmoins l'identité architecturale et urbaine du site, et tout comme une nef, la nouvelle pièce extérieure est architecturée et sculptée; très légèrement encaissée, on la pénètre avec cérémonie; elle est bordée d'assises; des fragments de voûte apportent ombre et supportent un éclairage tamisé... Les bordures de la nef sont intentionnellement importantes, offrant un lieu d'animation tourné sur lui-même, subtilement distancé des sites résidentiels contigus. On y retrouve la figure d'un navire, selon l'étymologie du mot nef, arrimé au quartier.

Entièrement accessible et traversant d'est en ouest, ce navire est assez grand pour supporter une programmation citoyenne et événementiel flexible. Côté est, un espace dégagé, bordé d'une estrade, offre un lieu d'animation ou de spectacle de quartier. En hiver, des réchauds à gaz s'y installent facilement pour offrir une zone chaude. Côté ouest, davantage au soleil, une zone de bacs d'agriculture urbaine surélevés est parsemée de mobilier, dont une grande table commune: aire de rencontre scolaire ou encore pique-nique spontané. Lieu de socialisation, l'aire intérieure propose aussi des lieux plus intimes.

La nef se présente aussi comme un paysage. Outre les bacs, et à l'aide d'un renouvellement de la chaussée, un jardin d'eau côté nord récupère et filtre tous les eaux de ruissellement de la rue de Biencourt. Les plantes adoucissent la frontière avec l'allée véhiculaire maintenue.

Compte tenu de la forte identité de la nef, les chaussées et trottoirs des rues Monk et de Biencourt demeurent simples dans leur géométrie et leur matérialité. Des saillies sont intégrées pour sécuriser les traverses piétonnes. Côté église, la large bordure de la nef est reprise comme une chaîne de trottoir franchissable pour l'aire de débarcadère. Une seconde bordure souligne la limite du jardin de l'ancien presbytère, formalisant une petite placette supplémentaire.

Lieu citoyen et ludique, la Nef de Biencourt est une proposition urbaine ancrée dans l'imaginaire du site.